

La revue du secteur
de l'insertion
socioprofessionnelle
Avril 2025

NUMÉRO

111

L'essor

Faire mieux
avec moins ?
Une recette
trop simpliste !



L'interfédé
CISP

**ACTUS
DU SECTEUR** 6

**CISP DANS
LA PRESSE** 10

DOSSIER 14

**NOS
MÉTIERS** 30

**NOS
OUTILS** 34

SOMMAIRE



Photo de couverture :
Visite d'un chantier
en éco-construction à Bertrix
(B. Vokar / IF)

**Le numéro 112 sortira
en automne 2025.**

Contact : Véronique KINET
081/74.32.00
E-mail : secretariat@interfed.be

ÉDITORIAL

03

Faire mieux avec moins ? Vraiment ?

INTRO

05

L'Essor change de look !

ACTUS DU SECTEUR

06

LES CISP DANS LA PRESSE

10

DOSSIER

14

Les collectifs de CISP : interview d'Arnaud Milstein,
représentant du Collectif de Promotion des CISP de Liège 14

Chiffres-clés 2023 : quelles évolutions pour les CISP ? 16

Les CISP : un concentré d'intelligence humaine et associative 20

Les CISP : innovants et porteurs ! 22

Une action à taille humaine, au plus proche des besoins locaux 25

"Venir en formation, c'est prendre des risques !" 27

NOS MÉTIERS

30

Mon métier de formateur et formatrice en CISP

NOS RESSOURCES

34

Faire mieux avec moins ? Vraiment ?

Faire mieux avec moins. Un slogan qui semble avoir le vent en poupe. Pas une semaine sans le lire dans un article, l'entendre dans une interview à la radio. Une formule à la mode. Une mode plutôt vintage. Un habitus sectoriel. Mais attention au point de rupture.

Efficacité, innovation, durabilité et capacité d'adaptation sont des pratiques en œuvre depuis longtemps dans notre secteur. Des pratiques qui se réinventent sans cesse, dans le cadre d'évaluations, d'amélioration continue ou encore de projets innovants. Dans ce numéro, vous pourrez découvrir la richesse et le caractère fécond de notre offre de formations ou encore des projets collectifs menés par nos CISP comme le Forma Day. "Faire mieux", on le fait déjà !"

Ce faisant, nos centres doivent également faire preuve d'ingéniosité pour nouer les deux bouts. Alors, s'il faut encore réduire, réduire quoi ? Les charges ? Les subventions ? Le nombre d'heures de formation ? Le nombre de filières ? Le coût par stagiaire ? Le nombre de stagiaires ? Le nombre de CISP ? S'il faut sélectionner, sélectionner quoi ? Les "meilleurs" CISP ? Les filières qui drainent le plus de stagiaires ? Les stagiaires avec le plus de "capabilités" ? Réduire à en perdre notre offre de services, la plus-value de notre travail, notre identité sectorielle ? "Avec moins", ça non !

Sous couvert de l'atteinte de l'objectif européen des 80% de taux d'emploi, notre nouveau gouvernement pratique une "politique des preuves", basée uniquement sur des chiffres et des évaluations statistiques, niant l'intuition et l'expertise du terrain. Cependant il faut être vigilant : suivant l'analyse et la présentation, ces chiffres peuvent dire tout et son contraire. Renforcer ou discréditer. C'est là, la puissance des chiffres et leur capacité à transformer des données brutes en arguments politiques convaincants. Une façon de faire à dénoncer. Or, nous ne voulons pas voir notre secteur réduit à ces seules abstractions mathématiques. Derrière ces chiffres, quels qu'ils soient, se racontent des histoires, se cachent des singularités, se déploient une multitude de situations, de processus, de freins et de causes que seule la connaissance fine du terrain permet de comprendre.



Photos © BV/IF

C'est pourquoi, au-delà de l'infographie de l'Interfédé qui communique les données pertinentes sur notre secteur, vous découvrirez également, dans ce numéro, divers articles qui témoignent de la diversité de notre secteur, preuves de réponses adaptées aux besoins locaux. Des analyses qui tentent de cerner les motivations de nos publics, qui expliquent les processus pédagogiques relatifs à l'andragogie, qui mettent sous les projecteurs l'innovation, la créativité et l'intuition du terrain. Dans nos partenariats, projets, mutualisations de ressources, engagements, ... Une focale sur l'essentiel. Autant d'axes de travail qui montrent que nous faisons déjà "mieux avec moins".

Alors faire "encore plus" "mieux avec moins", non. Dans ce contexte où l'insertion socioprofessionnelle est au carrefour de réformes, où les moyens publics sont rares, nous estimons qu'il reste urgent d'investir dans notre secteur et non pas de réduire son enveloppe. Et si nous considérons qu'il y a là une opportunité de questionner à nouveau nos pratiques, il s'agit également de réaffirmer nos missions, expertises et plus-values. Les CISP sont des leviers d'investissements publics à mobiliser pour mettre en place une réelle politique d'inclusion. Nous souhaitons communiquer et œuvrer à construire notre vision d'une politique d'insertion engagée. Car nous avons des propositions à partager et à débattre ! ●

ANNE REMACLE,

Présidente de l'Interfédé



L'Esson change de look !

Depuis près de 30 ans, l'Esson s'adresse aux CISP, à leurs partenaires et à leurs pouvoirs subsidiaires en abordant des thèmes variés, toujours en lien avec l'actualité, la vie et les enjeux de notre secteur. Des articles de qualité, un contenu structuré, des analyses fouillées, des témoignages pertinents font la force de notre revue sectorielle.

Tout en gardant son ton positif et constructif, l'Esson s'adapte pour mieux mettre en lumière la diversité et la réalité de notre secteur, au travers de nouvelles rubriques récurrentes. Ceci en gardant à l'œil son triple objectif : nourrir le secteur et ses parties prenantes, asseoir le modèle et la plus-value des CISP, promouvoir ses actions et les faire connaître.

Cela ne vous aura pas échappé, tout commence avec la couverture et son bandeau qui met en appétit : quelques titres clés pour vous donner envie d'ouvrir votre revue préférée.

Le sommaire donne le ton, chaque rubrique a sa couleur et vous pouvez facilement trouver l'info qui vous intéresse.

Vient ensuite l'édito comme toujours calqué sur l'actualité du moment ou la thématique du dossier.

L'introduction, comme à son habitude, vous propose un aperçu synthétique de tout ce que vous pourrez lire, découvrir, commenter, au fil des pages et des articles proposés.

Première grande nouveauté : "Les actus du secteur". Dans cette rubrique, vous pourrez jeter un œil dans le rétroviseur et retrouver les événements majeurs de la période (table-ronde, assemblée sectorielle, matinale, remise de prix, filière inédite, ...) collectés sous un format court.

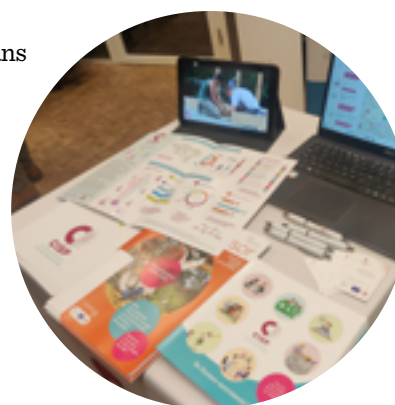
Dans la foulée, « Les CISP dans la presse » reprend, dans une mise en page dynamique, les différentes recensions des CISP dans les médias aux quatre coins de la Wallonie.

Le dossier, plus court que précédemment, approfondi un sujet en particulier. Dans ce numéro, nous affirmons avec force les spécificités et les plus-values qui nous rendent incontournables. L'heure est à la fierté et à l'assertivité.

"Nos métiers" est une rubrique consacrée aux différentes professions de notre secteur. Nous ouvrons le bal avec les formateurs et formatrices...

Et nous terminons avec la rubrique "Outils et Ressources", des pages dans lesquelles seront mis en avant les différents instruments, méthodes, services initiés par ou à disposition des CISP.

En espérant que ce nouveau format vous plaise, nous vous souhaitons une bonne lecture ! ●



MARIE LEDENT

Rédactrice en chef

LES CISP EN PÉRIL : LE GOUVERNEMENT WALLON DOIT AGIR MAINTENANT !

- L'Interfédé a publié, le 3 février 2025, un communiqué de presse appelant à une action immédiate du gouvernement wallon pour verser les subventions dues aux CISP. Les retards de paiement mettant en danger la stabilité financière des centres et les salaires de centaines de travailleurs...
- Ce communiqué a été repris par l'agence Belga, puis par les médias Trends-Tendances, 7sur7, L'Avenir et la DH...



**Retrouvez toutes
les actus
du secteur CISP
à cette adresse :
interfed.be/category/actualites**

PRÉSENTATION DU SECTEUR CISP AUX PARLEMENTAIRES WALLONS

- Une quinzaine de députés et d'assistants parlementaires wallons ont répondu présent à l'invitation de l'Interfédé des CISP le 28 janvier au Perron de l'Ilon à Namur. L'occasion de présenter, aux membres des cinq partis, les principaux enjeux du secteur pour la nouvelle législature, au cœur d'un CISP en pleine activité...
- L'opportunité de nouer des contacts, d'expliquer notre travail de formation au quotidien et d'inviter les parlementaires de la "Commission de l'économie, de l'emploi et de la formation" à découvrir toute la diversité de nos lieux de formation aux quatre coins de la Wallonie !

Une quinzaine de députés et d'assistants parlementaires wallons ont répondu présent à l'invitation de l'Interfédé des CISP le 28 janvier au Perron de l'Ilon à Namur ➤





PREMIER SALON DE L'ÉCONOMIE SOCIALE AU PARLEMENT WALLON

- Le secteur CISP était bien représenté, le 29 janvier dernier au Parlement wallon, lors du premier salon de l'économie sociale organisée par ConcertES, la plateforme de concertation des organisations représentatives de l'économie sociale.
- Une vingtaine de fédérations et de coopératives participaient à cet événement destiné aux parlementaires et à leurs assistants, qui visait à les sensibiliser à l'importance croissante de l'économie sociale, un secteur d'avenir qui représente déjà un emploi sur 7 en Wallonie !

> Pour en savoir plus sur l'économie sociale près de chez vous, jetez un œil sur le site economiesociale.be

PUBLICATION DANS LA REVUE L'OBSERVATOIRE "LES CISP : GARDER L'HUMAIN AU CENTRE"

- Un article consacré au secteur CISP a été publié dans le dernier numéro de la revue l'Observatoire.
- Anne-Hélène Lulling et Louise Nikolic, respectivement Secrétaire générale et Directrice adjointe de l'Interfédé, ont été interviewées par Romain Lecomte dans un article intitulé "Les CISP : garder l'humain au centre"....



UNE FORMATION SUR L'OFFRE CISP POUR LES CONSEILLERS DU FOREM

- Deux modules de formation à destination des conseillers du Forem ont été organisés fin 2024. L'objectif ? Les informer de l'offre de formation existante dans le secteur et les sensibiliser à l'approche des CISP et l'accompagnement spécifique que nous proposons aux demandeurs d'emploi.
- La formation a permis aux participants de mieux connaître les CISP et mieux envisager les profils de demandeurs d'emploi à orienter vers notre offre de formation...



L'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE : VITALE POUR LA MISE À L'EMPLOI, MAIS MENACÉE

- Une action de sensibilisation a été menée le 19 mars 2025 autour d'un double objectif : présenter les nouveaux chiffres clés du secteur CISP (voir aux pages 16-17), ainsi que les premiers impacts des mesures budgétaires 2025 décidées par le gouvernement wallon.
- Après une conférence de presse à l'Interfédération des CISP, une délégation composée de l'ensemble des fédérations a mené une action de sensibilisation des élus juste avant la plénière du Parlement wallon, avant de mener une campagne de visibilité sur les réseaux sociaux...

PORTES OUVERTES DANS LES CARREFOURS & CITÉS DES MÉTIERS !

- Tous nos conseillers et conseillères étaient sur le pont ce 19 mars 2025 à l'occasion de la 2^e édition des "journées portes déc'ouvertes" dans l'ensemble des Carrefours et Cités des Métiers de Wallonie !
- Une nouvelle occasion de démontrer de façon ludique et conviviale tout leur savoir-faire dans l'accueil et l'orientation d'un public venu en nombre !



ÉTUDE SUR LE NON-RECOURS AUX DROITS

- Lire et Écrire a publié, fin 2024, une étude consacrée aux adultes peu scolarisés aux prises avec le non-recours au CPAS.
- L'augmentation de personnes en formation émergeant au CPAS renforce la pertinence de se pencher sur ce type de questionnement...

> Une étude à découvrir sur le site de Lire & Écrire : lire-et-ecrire.be/Prendre-sa-place-dans-l-aide-sociale



ÉTUDE SUR L'ABANDON, LA MOBILISATION ET L'ACCROCHE DES STAGIAIRES EN CISP

- L'Interfédé a publié, en 2024, une étude visant à mieux comprendre pourquoi certains stagiaires ne vont pas au bout de leur formation.
- Qui sont les arrêtants ? Comment faire pour qu'un maximum d'entre eux arrivent au terme de leur formation dans un CISP ?

> Une étude à découvrir sur le site de l'Interfédé :
www.interfedebel.be/etude-sur-labandon-la-mobilisation-et-laccroche-des-stagiaires-en-cisp



⏪ Qui sont les arrêtants ? Comment faire pour qu'un maximum d'entre eux arrivent au terme de leur formation dans un CISP ?

LA CAMPAGNE "CISP EN ACTION" DE RETOUR EN MAI !

- Journées portes ouvertes, rencontres avec les partenaires locaux, démonstrations ludiques et gourmandes... les CISP vont une nouvelle fois rivaliser d'imagination pour la campagne "**CISP en Action**" qui aura lieu tout au long du mois de mai !
- L'objectif de cette mobilisation de terrain est double : faire découvrir la diversité de nos formations au grand-public et renforcer les liens avec de nombreux partenaires...

> Le programme sera à découvrir, début mai, sur le site de l'Interfédé :
interfedebel.be/cisp-en-action-2025



Nous sommes conscients que le contexte économique met tous les acteurs sous pression mais nous attendons toujours la concertation promise par le ministre... >

LES CISP REJETTENT LA MÉTHODE JEHOLET

- Le secteur CISP a publié fin 2024 un communiqué pour dénoncer la méthode employée par le ministre Jeholet concernant les efforts financiers demandés au secteur.
- Nous sommes conscients que le contexte économique met tous les acteurs sous pression mais nous attendons toujours la concertation promise par le ministre...



LES CISP DANS LA PRESSE

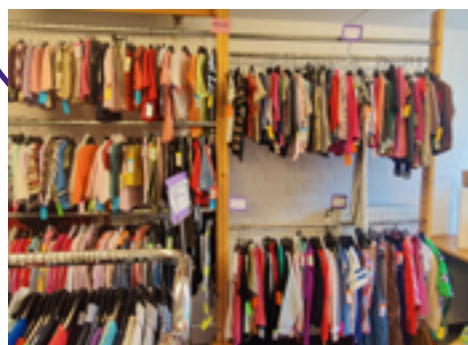
Vous souhaitez recycler votre ancien vélo ? Faites appel à Eva !

• L'ASBL Eva, située à Liège, a eu l'occasion de présenter son travail sur les ondes de la RTBF. Grâce à son atelier vélo, des personnes sont formées à la réparation de bicyclettes qui sont revendues à des prix démocratiques. Une belle opportunité pour ceux qui n'ont pas la possibilité de s'offrir un vélo neuf...



Lancement du projet "Vestiaire solidaire" à Charleroi

• SudPresse a mis en avant le projet de "Vestiaire solidaire" lancé à Charleroi par la FUNOC et les associations Vie Féminine Charleroi-Thuin et Entraide et Fraternité : un espace dédié à la distribution de vêtements et de chaussures en bon état pour les personnes en situation de précarité...



La Ferme de Froidmont fait de la réinsertion depuis 15 ans

• La Ferme de Froidmont, à Rixensart, a été mise à l'honneur dans un reportage de l'Avenir présentant le travail de ce CISP qui forme des demandeurs d'emploi aux métiers de la restauration et du maraîchage bio...



Économie sociale : à Poulseur, Cortigroupe a transformé un hôtel en un cercle... vertueux

• Le Cortigroupe, dont fait partie Le Cortil à Neupré, était au cœur d'un reportage du journal Le Soir consacré à l'économie sociale...



Stop au "tout numérique" - Carte blanche sur l'accès aux services essentiels

- Lire et Écrire et près de 650 associations européennes ont remis une lettre ouverte pour sensibiliser le **Parlement européen** aux risques du "tout numérique"...
- À cette occasion, Lire & Écrire a publié une carte blanche sur le site du Soir intitulée "Tout le monde doit avoir accès aux services essentiels, sans passer nécessairement par le numérique"...



Le Gerموir face à de nouveaux défis

- L'Avenir a publié un double article consacré aux changements en cours au **Gerموir**, situé sur le site d'économie sociale de **Monceau-Fontaines**.
- Le premier porte sur l'ouverture à la mixité dans ses formations et le second aborde le sujet des coupes budgétaires décidées par le gouvernement wallon, qui touchent l'ensemble des CISP...



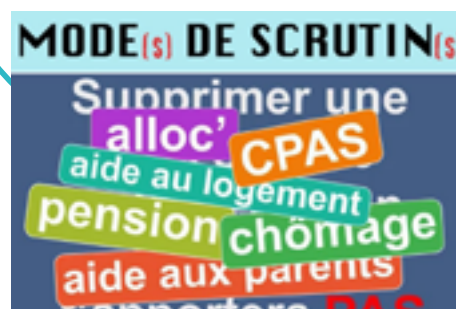
Les apprenants du groupe d'Ans en direct de la radio !

- Le groupe des apprenants de Lire & Écrire à Ans, avec leurs formateurs, ont lancé un projet collaboratif passionnant : la création d'une émission radio sur une station associative locale : Radio Prima....



Vidéos pour développer la citoyenneté et l'esprit critique

- Dans le cadre d'une campagne de sensibilisation pour les élections communales d'octobre 2024, **GSARA** à La Louvière a collaboré avec la Plateforme Agir Ensemble de la région du Centre pour proposer des capsules de vidéo-animation visant à encourager au vote conscient et réfléchi...



CISP : des budgets rabortés avant une réforme douloureuse ?

- Boukè a réalisé un reportage vidéo dans deux CISP namurois : le Perron de l'illon et Alpha 5000...



Reportage sur les ondes de La Première

- La RTBF a interviewé la Secrétaire générale de l'Interfédé Anne-Hélène Lulling et le directeur du CISP "Devenirs" Albert Delière, dans un reportage radio diffusé dans l'émission "Le Monde en direct"...



Les CISP wallons estiment leur survie menacée

- Différents médias ont également relayé l'action de sensibilisation menée le 19 mars devant le Parlement wallon : Belga, la DH, RTBF Info, 7sur7, Moustique...
- > À retrouver sur le site de l'Interfédé : interfed.be/cisp-vitale-menacee



"L'objectif est-il de laisser tomber les personnes les plus éloignées de l'emploi ?"

- L'Avenir a réalisé un article, en marge de l'action de sensibilisation menée le 19 mars devant le Parlement wallon...



Portes ouvertes dans les Carrefours & Cités des Métiers !

- Plusieurs médias de proximité ont réalisé des reportages TV à l'occasion de la journée Portes ouvertes dans les Carrefours & Cités des Métiers : Quatre à Liège, TéléMB à Mons, Antenne Centre à La Louvière et TVCom à Nivelles !
- > Des reportages à retrouver sur le site de l'Interfédé : interfed.be/portes-ouvertes-cdm



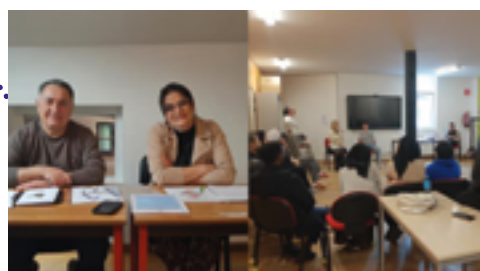
Charleroi : la FUNOC craint pour son avenir

- L'Avenir a interviewé Thierry Tournoy, le directeur de la FUNOC à Charleroi, qui nourrit de vives et légitimes inquiétudes pour l'avenir du plus grand CISP de Wallonie...



L'ASBL Sima, c'est 45 ans d'engagement pour l'intégration

- L'Avenir a réalisé un reportage sur l'ASBL Sima, situé entre Verviers et Dison, un CISP qui célébrera en 2025 ces 45 années d'action en faveur de l'insertion socioprofessionnelle des personnes d'origines étrangères, avec un passage de flambeau historique...



Portrait d'acteurs de l'économie sociale

- Une série de podcasts "Switch'ES" ont été réalisés pour illustrer les parcours d'entrepreneurs qui ont "switché" de l'économie classique à l'économie sociale. Dans l'un deux vous pourrez découvrir le parcours inédit de Thierry de Stexhe, directeur de la "Ferme de Froidmont", basé à Rixensart...



Le CRABE : prendre soin de la Terre et de l'Humain

- Un très beau portrait du CRABE a été publié sur le site des Acteurs de l'économie sociale... Ce CISP, basé à Jodoigne, fêtera l'an prochain ses 50 années d'activité !



Les collectifs de CISP : interview d'Arnaud Milstein, représentant du collectif de promotion des CISP de Liège

Arnaud Milstein, représentant du collectif de promotion des CISP de Liège, nous parle des actions mises en place pour renforcer la visibilité des CISP dans le secteur de la formation pour adultes à Liège.

> Qu'est-ce que le collectif de promotion des CISP de Liège ?

Il s'agit d'un regroupement des 40 centres d'insertion socioprofessionnelle (CISP) du bassin liégeois. Chaque centre peut y participer librement en fonction de ses disponibilités. Le collectif repose sur une démarche collaborative et de co-construction au service du secteur.

> Quelles ont été les motivations principales derrière sa création ?

L'objectif principal est d'améliorer la visibilité des CISP et de les positionner comme des acteurs clés de la formation pour adultes.

> Depuis quand existe le Collectif de Promotion des CISP de Liège ?

Le collectif a été fondé en 2021, dans un contexte de sortie de crise post-COVID alors que les secteurs de la formation de l'Horeca et du bâtiment faisaient face à de grandes difficultés. Les directeurs de plusieurs CISP ont alors décidé de se mobiliser pour mieux faire connaître leur secteur et gagner en autonomie, notamment en s'inspirant des stratégies de communication et de marketing.

Les premières initiatives ont été l'organisation de salons pour valoriser les métiers, d'abord en Horeca et en bâtiment, et l'élargissement de la communication à l'ensemble de l'offre CISP. Pour transmettre une vision commune du secteur, nous avons décidé

regrouper toute la communauté CISP en un collectif. Nous mettons en avant le secteur et ses différentes filières car une approche collective est indispensable pour assurer une meilleure visibilité.

Ce travail a mené à trois idées clés : l'adhésion du secteur CISP liégeois, l'élaboration d'un message commun et la création d'une identité visuelle forte pour améliorer la visibilité du secteur.

> Sur quelles actions le Collectif de Promotion des CISP de Liège s'est-il concentré ?

Le Collectif s'est centré sur la communication et la visibilité, avec la création d'une page Facebook¹, d'un site web via le programme Genially, la mise en place d'un code visuel symbolisé par les t-shirts bleus portés lors



des salons, ainsi que des collaborations avec la presse et la radio. Nous avons également bénéficié du soutien de l'Interfédé en matière de communication. Un code visuel a également été mis en place, symbolisé par les t-shirts bleus portés lors des salons, menant à une ouverture aux collaborations avec d'autres acteurs associatifs. Par ailleurs, un travail a été mené au sein de la Plateforme du Bassin de Liège pour définir un mandat de représentation garantissant une prise de parole au nom de tous dans une démarche démocratique. Pour cela, un vote a été organisé afin de valider cette représentation par le Collectif de Promotion CISP qui m'a donné

Pour transmettre une vision commune du secteur, nous avons décidé regrouper toute la communauté CISP en un collectif. Nous mettons en avant le secteur et ses différentes filières car une approche collective est indispensable pour assurer une meilleure visibilité.

¹ CISP Liège-Huy-Waremme | Facebook

Nous avons également travaillé sur notre identité commune. L'idée, c'était de participer aux salons externes en tant que collectif pour être plus visibles



le mandat. Mon rôle est de représenter le collectif CISP devant les partenaires et de faire un retour à la Plateforme du Bassin. Il est essentiel de souligner que cette évolution repose sur un processus de co-construction, de réflexion collective et sur l'engagement actif des centres participants. Cet esprit collaboratif constitue l'ADN du Collectif et continue de guider ses actions aujourd'hui.

> Quels sont les partenaires impliqués dans l'organisation du Collectif et leurs activités de diffusion (CISP, Forem, partenaires locaux) ?

Nous travaillons en partenariat avec le Forem, le CPAS de Liège, la Cité des métiers, et d'autres acteurs associatifs. Après la crise du COVID, autant le CPAS que nous nous sommes rendus compte de l'intérêt et de la richesse de travailler ensemble pour nos publics. Le CPAS s'est retrouvé avec une augmentation excessive de leurs services alors que nous avions l'expertise et le savoir-faire pour accompagner ce public dans ses démarches de formation et d'insertion sociale. Le CPAS avait du budget FSE pour créer le salon de l'emploi ou de la formation et en comprenait l'importance pour

pouvoir mettre en avant l'ensemble de l'offre existante. Nous avons donc un véritable intérêt à collaborer.

> Quelles initiatives sont nées de ce partenariat ?

C'est ainsi qu'est née l'idée du **Forma Day**, qui a eu lieu en septembre 2023. Nous avons mis à disposition l'espace, et le CPAS a fourni le matériel : chaises, tables, équipements et a invité son public.

Nous avons également travaillé sur notre identité commune. L'idée, c'était de participer aux salons externes en tant que collectif pour être plus visibles et ainsi permettre aux demandeurs d'emploi de trouver nos formations plus facilement.

Nous avons créé **les ambassadeurs du Collectif**. Il s'agit des professionnels qui représentent le Collectif par secteur lors des salons et qui collaborent aussi avec les **permanences au CPAS de Liège**. L'objectif est que les personnes reçoivent l'information au bon moment, lorsqu'elles sont prêtes à s'engager dans une formation. Nous les accompagnons pour qu'elles repartent avec un rendez-vous ou une séance d'information planifiée. Ces permanences sont organisées en partenariat avec le service Réinser et le service Appui 18-25 de Liège, à raison d'une session par mois dans chaque service. Ces permanences font également partie des initiatives que nous avons mises en place.

> Que souhaitez-vous souligner pour conclure ?

En résumé, cette initiative a permis aux CISP de Liège de gagner en visibilité, que ce soit auprès des partenaires, de

la presse ou du public. Mais au-delà de la reconnaissance, c'est aussi un vrai sentiment d'appartenance qui s'est développé. Ensemble, nous sommes plus forts et plus efficaces pour accompagner les personnes en formation.

Au fil de cette expérience, nous avons identifié plusieurs bonnes pratiques essentielles au bon fonctionnement et à la pérennisation de nos actions. Tout d'abord, il est fondamental de mandater un ou plusieurs représentants du secteur via les plateformes CISP, afin d'assurer une communication fluide et une coordination efficace. Ensuite, la mise en place d'outils de travail collaboratif, comme un espace de partage en ligne, facilite grandement l'organisation et le suivi des actions. Définir un cadre de travail commun, sous la forme d'une charte de collaboration, permet également d'aligner les objectifs et de garantir un fonctionnement harmonieux entre les différents acteurs. Enfin, il est essentiel de maintenir un dialogue régulier avec la plateforme afin de discuter des avancées et de valider collectivement les décisions prises.

Un dernier message : ne restez pas seuls ! Associez-vous, collaborez, mutualisez vos ressources, que ce soit pour la communication, la logistique ou l'expertise de vos filières. Certaines choses sont difficiles à mettre en place individuellement, mais collectivement, elles deviennent non seulement réalisables, mais aussi plus impactantes. ●

KAREN LAFEBRE MORA,

Coordinatrice Pédagogique pour la fédération UNESSA



Chiffres-clés 2023 : quelles évolutions pour les CISP ?

Tous les deux ans, l'Interfédé réalise, sur base des rapports d'activités annuels transmis par les CISP au Service public de Wallonie (SPW), l'analyse des données relatives aux stagiaires en CISP et à l'offre de formation. La mise à jour des chiffres-clés est, quant à elle, menée annuellement. Ces données permettent de réaliser un état des lieux du secteur et le suivi de ses évolutions.

Les chiffres-clés de 2021-2022 avaient permis de mettre en lumière la résilience du secteur des CISP après le coup d'arrêt important auquel il avait été contraint à la suite de la crise engendrée par le Covid 19. La plupart des indicateurs importants étaient repartis à la hausse, bien que toujours largement en-deçà de la période d'avant Covid. Pour nous permettre de confirmer cette tendance, ..., les chiffres de 2023 étaient particulièrement attendus, d'autant que ce sont **les premiers qui ne sont plus soumis aux mesures de soutien exceptionnelles** liées à la crise sanitaire, octroyées par la Wallonie.

> Heures de formations et stagiaires en 2023 : un retour en force

L'année 2023 également marquée par le réagrement de la plupart des centres (127 au total), n'a vu aucun nouvel opérateur être agréé. Deux centres ont cessé leurs activités, **portant le total de structures à 151**. Parmi ces centres, 76 proposent des formations selon la méthodologie DéFI, 57 centres sont des entreprises de formation par le travail (EFT), les 18 restants proposent des formations en DéFI et en EFT. **Le nombre de filières de formation organisées grimpe de 452 en 2022 à 472 en 2023**. Plus de la moitié des filières (58%) sont des formations professionnalisantes menant à un métier, suivies par les formations de base (28%) et les formations d'orientation professionnelle (15%).

Le nombre de stagiaires sous contrat de formation augmente de +11,9% par rapport à 2022, atteignant un total de **14 345 personnes prises en charge par les CISP**, sans compter les personnes réorientées. Cette augmentation se traduit dans toute la Wallonie, chaque

bassin EFE¹ voyant son nombre de stagiaires progresser.

L'évolution est aussi positive pour ce qui concerne le volume d'heures de formation. Si le nombre d'heures agréées reste stable entre 2022 et 2023, **le taux de réalisation des heures agréées augmente fortement, passant de 85,4% en 2022 à 97,7% en 2023**. A l'inverse, le nombre d'heures assimilées diminue de 7,7%. On retrouve ainsi **un ratio d'heures assimilées par rapport aux heures prestées similaire à celui d'avant la crise (12,4%)**. Comme pour le nombre de stagiaires, la hausse des heures réalisées est observée dans l'ensemble des bassins EFE.

> Évolution du profil des stagiaires : une précarisation croissante

Le public des CISP souffre souvent de stigmatisation. Pour aller au-delà des discours préconstruits, il est intéressant d'en détailler sa composition. Le secteur des CISP connaît une **parité hommes/femmes quasiment parfaite, bien qu'inégalement répartie**. Les femmes sont majoritaires dans les formations de base (55%) et d'orientation professionnelle (55%). Elles restent minoritaires dans les formations professionnalisantes (45%).

Une large majorité des stagiaires sont de nationalité belge (62%), mais sur le moyen terme, cette catégorie connaît une légère tendance à la diminution. Si la proportion de stagiaires issus d'un pays de l'Union européenne est relativement stable, la proportion de stagiaires issus d'un pays hors de l'Union européenne connaît une tendance à la hausse.

Le public des CISP est peu scolarisé : près de deux tiers des stagiaires ne possèdent pas de CESS², confirmant que les centres rencontrent leur public cible. Néanmoins, on observe une



Le nombre de stagiaires sous contrat de formation augmente de +11,9% par rapport à 2022, atteignant un total de 14 345 personnes prises en charge par les CISP, sans compter les personnes réorientées.

Photos © BV/IF

¹ Bassin Emploi, Formation et Enseignement qualifiant.

² Certificat d'Enseignement Secondaire Supérieur.



légère tendance à la hausse de la proportion de stagiaires détenteurs du CESS ou d'un diplôme supérieur, ainsi que de la proportion de stagiaires détenteurs d'un diplôme étranger non reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'information la plus marquante de l'évolution du public des CISP ne transparaît pas dans les données étudiées dans *l'Analyse stagiaires et offre de formations* mais bien dans *l'Analyse précarité 2023*³. Cette analyse, réalisée à partir d'informations complémentaires récoltées auprès des centres, avait révélé une large **baisse de la proportion de stagiaires bénéficiant des allocations de chômage ou d'insertion**. A l'inverse, cette analyse mettait en lumière l'augmentation de la part de bénéficiaires du revenu d'intégration sociale ou de l'aide sociale équivalente, mais aussi et surtout la **forte augmentation de la proportion de stagiaires sans aucune allocation ni aucun revenu lié à un travail**. Ainsi, les centres accueillent un **public de plus en plus précarisé**, ce qui entraîne forcément de nouveaux défis à relever.

> Parcours des stagiaires : les bénéfices d'un passage en CISP

Au 31 décembre 2023, près de 40% des stagiaires sous contrat ont terminé leur

Parmi les stagiaires ayant terminé leur formation et dont on connaît la suite de parcours, 24% ont accédé à l'emploi et 45% ont entamé une nouvelle formation.

formation, 34% doivent poursuivre leur parcours en 2024, tandis que 26% ont arrêté avant la fin. Ce dernier chiffre peut sembler élevé mais il faut le remettre en perspective avec le public accompagné et les difficultés auxquelles il est confronté. L'étude "AMAC", réalisée par l'Interfédé, avait mis en évidence la complexité de cette problématique. Elle soulignait également la **proactivité des centres pour lutter contre ce phénomène** en développant de nombreuses pratiques favorisant l'accroche des stagiaires.

Parmi les stagiaires ayant terminé leur formation et dont on connaît la suite de parcours, 24% ont accédé à l'emploi et 45% ont entamé une nouvelle formation. Ainsi, **plus de deux tiers des stagiaires connaissent une issue positive** après leur passage en CISP. Si ces résultats sont encourageants, surtout au regard du public accompagné et

des nombreux défis qu'il rencontre, cela peut être affiné selon la catégorie de formation. Pour ce qui concerne les formations professionnalisantes, le taux de mise à l'emploi s'élève à **42%**. Dans les formations de base et les formations d'orientation professionnelle, le taux de mise à l'emploi des stagiaires grimpe respectivement à 11% et 17%, alors même que l'objectif de ces filières est la remise à niveau et la définition d'un projet d'insertion.

Au-delà de ces données chiffrées, **une formation en CISP engendre de nombreux bénéfices pour les stagiaires**, moins facilement quantifiables mais non moins essentiels, tels que l'augmentation de la confiance en soi, la construction d'un projet professionnel, la réduction de la fracture numérique ou l'amélioration des compétences transversales. Cela avait été objectivé par l'étude "Bien-être et insertion"⁵ réalisée par la fédération CAIPS.

> Un secteur résilient qui s'adapte aux nouveaux défis

Les chiffres de 2023 confirment la **dynamique positive du secteur**, déjà observée en 2022, avec une augmentation de la plupart des indicateurs (nombre de stagiaires, heures de formations, etc.). Bref, **le secteur CISP revient en force !** Cette progression se fait en parallèle d'une précarisation croissante des personnes accompagnées. Ce constat témoigne de la capacité des centres à accueillir un public en difficulté et de la pertinence des actions menées sur le terrain, confirmant la **singularité et le caractère essentiel du dispositif développé par les CISP**. Face aux défis à venir, il est essentiel de maintenir et de renforcer ces dispositifs afin de garantir une insertion durable aux personnes les plus éloignées du marché du travail. ●

SIMON ROMAIN,

Responsable de projets-Analyses
à l'Interfédé

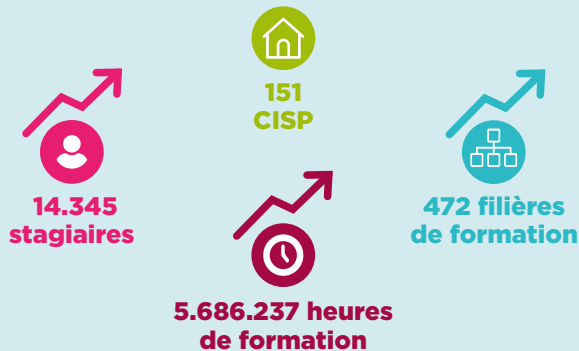
³ "Analyse des données Précarité des stagiaires CISP", Interfédé, 2024. <https://www.interfed.be/wp-content/uploads/2024/09/Analyse-Precarite-2023.pdf>

⁴ "Abandon, mobilisation et accroche des stagiaires en CISP", Interfédé, 2024. <https://www.interfed.be/wp-content/uploads/2024/03/AMAC-rapport-final.pdf>

⁵ "Bien-être et insertion en CISP", CAIPS, 2020. CAIPS-brochure-PDF-pour-diffusion-numérique.pdf



Chiffres clés 2023



Les centres d'insertion socioprofessionnelle (CISP) sont des opérateurs de **formation** et d'**insertion** qui s'adressent à des adultes majoritairement **demandeurs d'emploi** et **peu scolarisés**.

Ils proposent de l'**orientation professionnelle**, des **formations de base** (alphabétisation, français langue étrangère, remise à niveau...) et des **formations professionnalisantes (métiers)**.

Les CISP offrent un **dispositif de formation personnalisé**, de proximité, avec un **ancrage local fort** qui permet des **perspectives d'insertion à l'emploi plus solides**.

L'**accompagnement psychosocial** constitue un axe très important du travail pour les personnes les plus fragilisées. C'est un outil, parmi d'autres, pour servir notre **mission de (re)mise à l'emploi**, directe ou indirecte. Cet accompagnement sert aussi les deux autres objectifs des CISP que sont l'**émancipation sociale** et le **développement personnel** des stagiaires.

Dans les CISP, nous formons notre public selon deux méthodologies adaptées :

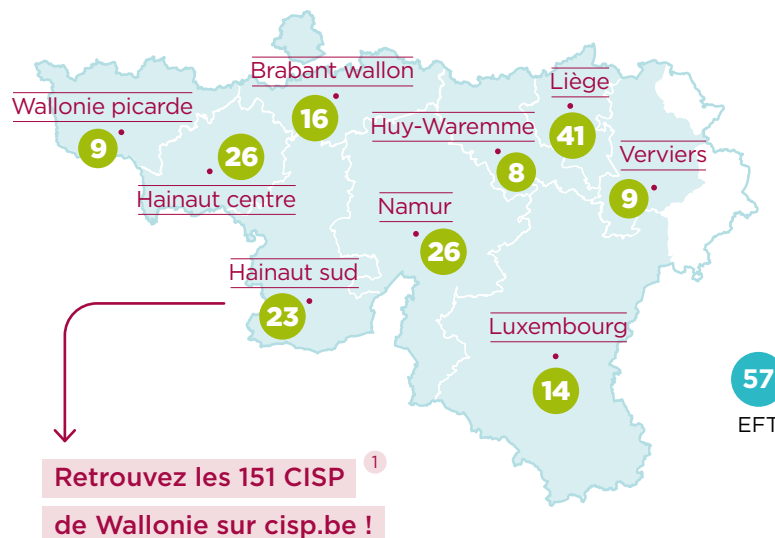
- Au sein des **"entreprises de formation par le travail" (EFT)**, le stagiaire est mis en situation réelle de travail sur le terrain. Il participe, avec son formateur, à l'activité de l'entreprise chez les clients de l'EFT. Il peut aussi réaliser des stages chez des entreprises partenaires.
- Dans les **CISP DéFi**, la **"démarche de formation et d'insertion"** consiste en des cours, des exercices pratiques et éventuellement des stages, une méthode basée sur une pédagogie participative telle que la formation par l'expérience et la pédagogie du projet.

Découvrez plus en détails les méthodes pédagogiques des CISP ainsi que les critères d'admission du public sur le site de l'ASBL qui coordonne le secteur : interfedeb.be.

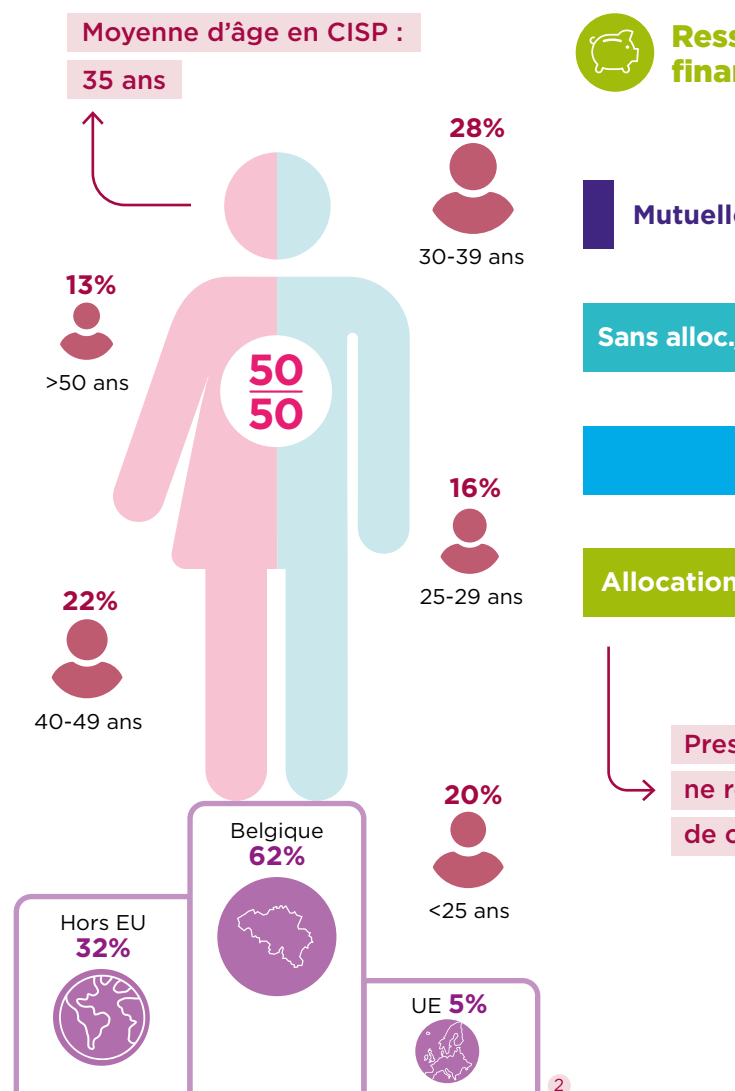
Consultez plus en détails les chiffres de cette infographie ici : interfedeb.be/analyses-statistiques



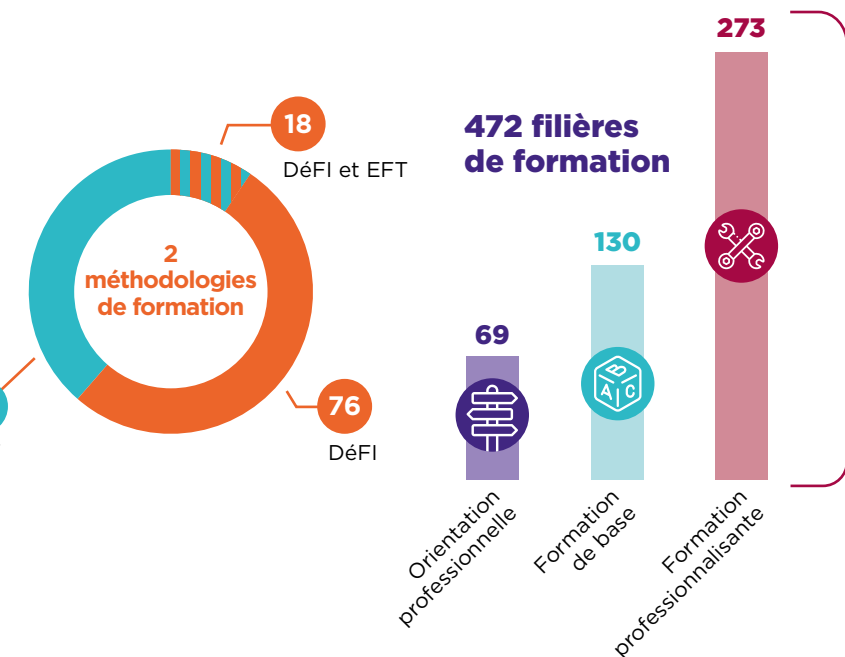
L'offre de formation



Carte d'identité des stagiaires



CISP en Wallonie



Nos principales filières professionnalisantes :

	Construction et bâtiment	62
	Services aux personnes et à la collectivité	54
	Espaces naturels/espaces verts/soins aux animaux	41
	Restauration/Horeca	39
	Support administratif	33
	Communication/média/multimédia/spectacle	22
	Commerce et vente	17
	Transport et logistique	11
	Tourisme, loisirs et animation	6
	Installation et maintenance	6

86 filières de formation pour des métiers en pénurie !

stagiaires en CISP

sources financières

e 3%

/sans revenu 28%

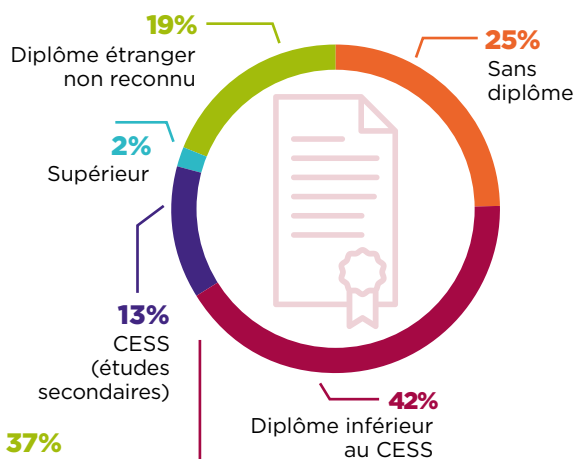
CPAS 32%

s chômage/insertion 37%

que 2/3 des stagiaires reçoivent pas d'allocations chômage/insertion !



Niveau de diplôme



Plus de 2/3 des stagiaires n'ont pas terminé leurs secondaires !



Après la formation³

24% Mise à l'emploi⁴

45% Poursuite d'une autre formation

31% Autre : réorientation, aide à la recherche d'emploi...

Plus de 2/3 de sorties bénéfiques après un passage en CISP !



¹ Certains CISP proposent des formations sur plusieurs zones géographiques et sont donc comptabilisés plusieurs fois.

² Parmi les stagiaires en CISP on compte aussi 0,5% d'apatrides et 0,5% dont on ne connaît pas la nationalité.

³ Ces chiffres ne prennent en compte que les stagiaires qui sont sortis de formation en 2023 et dont on connaît la suite du parcours.

⁴ Le taux de mise à l'emploi varie fortement entre les formations de base (11%), l'orientation professionnelle (17%) et les formations professionnalisantes (42%).

Les CISP : un concentré d'intelligence humaine et associative

Les centres d'insertion socioprofessionnelle ne se contentent pas de former : ils transforment. Leur secret ? Une véritable intelligence collective, tissée d'observation, d'expérimentation et d'innovation quotidienne, ancrée dans la certitude que l'humain est en capacité et en droit d'agir et d'interagir.

En philosophie et psychologie, l'intelligence est définie comme *"L'ensemble des fonctions psychiques et psycho-physiologiques concourant à la connaissance, à la compréhension de la nature des choses et de la signification des faits"*¹.

Et un "assistant conversationnel numérique" de 2025² propose qu'une "entité intelligente" serait "un être ou un système capable de percevoir son environnement, de traiter des informations et de prendre des décisions adaptées à une situation donnée". Interrogée sur les traits caractéristiques d'une telle entité, elle avance que l'entité intelligente manifeste différentes capacités, à savoir : collecter des informations sur son environnement, analyser et organiser les données perçues, modifier son comportement en fonction de l'expérience passée, évaluer différentes options et choisir la plus appropriée, et enfin générer de nouvelles idées ou solutions.

A supposer qu'on puisse considérer chaque CISP comme une entité (à savoir : un tout qui est plus que la somme de ses parties, en considérant comme parties le personnel, les stagiaires, les partenaires et l'histoire de la structure), il est indéniable qu'ils font quotidiennement la démonstration de toutes ces capacités.

¹ Définition proposée en 1994 par le TLFi, version informatisée du TLF, un dictionnaire des XIX^e et XX^e siècles en 16 volumes, réalisé par l'ATILF, laboratoire public de recherche du CNRS et de l'Université de Lorraine.

² ChatGPT-4, robot conversationnel développé par l'entreprise OpenAI, interrogé en février 2025

³ Concept développé au XX^e siècle pour désigner les méthodes et principes d'enseignement destinés aux adultes. Si l'éducation des adultes existe depuis l'Antiquité, c'est le pédagogue Malcolm Knowles (1913-1997) qui a formalisé l'andragogie en tant que discipline distincte de la pédagogie traditionnelle, orientée vers l'enfant.

Photos © BV/IF

> Intelligence relationnelle : accompagner singulièrement

L'intelligence première des CISP réside dans la centralité qu'ils accordent à *l'humain*, dans leurs valeurs et leurs pratiques. Car ils savent, par expérience, que chaque personne à accompagner et former est porteuse d'une histoire unique, qui impose un accompagnement individualisé. Comment, sinon, collecter des informations fiables permettant d'ajuster l'action à cette personne, dans le respect de sa vie privée et de sa liberté ?

À la singularité des personnes, un CISP répond par une proposition de relation singulière visant d'abord la construction d'une confiance mutuelle. Car tout CISP a très tôt observé que l'écoute attentive des stagiaires, de leurs aspirations et de leurs appréhensions sont les meilleurs garants d'une "(re) prise de pouvoir" de ces personnes sur leurs propres trajectoires. C'est ainsi que la formation se fait levier d'émancipation : d'humain à humain, on y (ré)apprivoise quotidiennement le droit d'être et de se construire à son rythme, dans l'interaction avec autrui.



> Intelligence méthodologique : dépasser les approches classiques grâce à l'andragogie

Bon nombre de stagiaires, avant de s'inscrire dans un CISP, sont passés par d'autres dispositifs sans parvenir à une insertion sociale ou professionnelle durable. L'innovation s'impose donc ! Et les CISP s'y emploient, en s'appuyant sur les principes de **l'andragogie**³, qui reconnaît les spécificités de l'apprentissage adulte.

Contrairement à la pédagogie traditionnelle, l'andragogie prône un **apprentissage actif et contextualisé**, adapté aux besoins immédiats des adultes. Dans cette logique, les CISP privilégient :

- Une **approche expérientielle** : l'apprentissage par des expériences et des savoirs déjà acquis par les apprenants ; les mises en

situation, les stages et les projets concrets permettent de renforcer les compétences de manière pratique.

- **Une orientation vers la résolution de problèmes** : tant en EFT qu'en DÉFI, les activités de formation font appel à des situations réelles afin de mettre les stagiaires en capacité de surmonter des obstacles spécifiques et de développer des compétences transférables dans leur quotidien et leur futur travail.
- **Un apprentissage collaboratif et participatif** : parce que l'apprentissage des adultes est fortement amélioré par les échanges entre pairs. Loin de se limiter à un face-à-face avec le formateur, le CISP mobilise le "groupe" comme moteur d'une dynamique d'entraide et de coopération, qui fédère les forces, donne du sens aux règles de vie en commun et convertit les différences entre individus en complémentarités.
- **Une valorisation des réussites progressives** : chez de nombreux stagiaires ayant connu des échecs relationnels, scolaires ou professionnels, leur estime de soi est fréquemment en berne à l'entrée en formation. En CISP, ils trouvent – parfois pour la première fois de leur vie – un cadre où chaque progrès, même modeste, est reconnu et encouragé pour devenir source de motivation et de confiance en soi.

> Intelligence collective : le groupe comme levier de transformation

On l'a dit : loin d'être un simple cadre d'apprentissage, le groupe joue, en CISP, un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage et d'insertion des stagiaires. Mais la dimension collective imprègne également l'organisation des CISP eux-mêmes : une équipe CISP est par essence pluridisciplinaire, associant formatrices et formateurs, agents de guidance, assistants sociaux, coordinations pédagogiques... Et ses membres travaillent en étroite collaboration, en mutualisant leurs expertises pour offrir un accompagnement cohérent et efficace, ajusté à chaque stagiaire.

> Intelligence associative : la démocratie comme méthode et horizon.

Les CISP s'inscrivent dans une dynamique associative forte. Portés par des ASBL, des CPAS, ils dialoguent, coopèrent, s'auto-évaluent en continu et se professionnalisent à travers des fédérations représentatives gouvernées démocratiquement.

Ils contribuent ainsi à la vitalité du secteur associatif, dont l'histoire belge démontre les vertus pour le maintien d'une démocratie

En intégrant ces principes, les CISP ne sont pas de simples prestataires de formation, mais des acteurs engagés de l'économie sociale et solidaire, qui tous ensemble contribuent au déploiement d'une société juste et inclusive.

sociale. L'associatif offre en effet des réponses aux besoins collectifs et aux oubliés de l'économie marchande, agit comme laboratoire d'innovation sociale, construit l'essentiel des espaces de participation citoyenne et de pouvoir d'agir, contribue à la cohésion sociale en travaillant le lien, l'appartenance, et la coopération entre individus et entre organisations. En intégrant ces principes, les CISP ne sont pas de simples prestataires de formation, mais des **acteurs engagés de l'économie sociale et solidaire**, qui tous ensemble contribuent au déploiement d'une société juste et inclusive.

> Un modèle unique et à préserver

Parce qu'il associe un accompagnement socio-pédagogique individualisé et une formation largement collective, le dispositif CISP, unique en Wallonie, permet à chaque personne éloignée de l'emploi d'avancer à son rythme, sur un chemin qui lui est propre et qu'elle peut déterminer avec l'aide de professionnels expérimentés, aux profils diversifiés. L'étude "Bien-être et Insertion"⁴, menée dans les CISP en 2018 en a démontré toute la pertinence : au terme d'une formation CISP d'au moins 300 heures, 65% des stagiaires voient leurs projets professionnels

et personnels progresser significativement, 60% ont une estime de soi meilleure qu'en début de formation, 36% voient diminuer leurs problèmes les plus importants. Les statistiques les plus récentes de l'Interfédération des CISP démontrent par ailleurs que 70% d'entre eux connaissent une sortie positive (entrée dans une formation plus professionnalisante ou plus qualifiante, ou dans l'emploi au terme de leur formation).

Intelligent au sens fort du terme, ce modèle est donc aujourd'hui la meilleure réponse à la nécessité, pour la Wallonie, d'assurer l'accompagnement des personnes peu qualifiées et éloignées de l'emploi confrontées à des problématiques multiples, en vue de leur (ré)insertion durable et de qualité dans le tissu social et le marché du travail. ●

CÉLINE LAMBEAU,

*Conseillère permanente
pour la fédération CAIPS*

⁴ Plus d'infos sur caips.be/actions/bien-etre-et-insertion



Les CISP : innovants et porteurs !

Connectés aux réalités et aux besoins de leur territoire et de leur public éloigné de l'emploi, les CISP, en tant qu'acteurs de formation des adultes à la croisée du social, de l'économique, de l'environnemental et du politique, proposent des produits et services originaux, explorent des méthodes innovantes, participent à des projets d'envergure, travaillent en partenariat avec des entreprises privées et des collectivités.

Bien loin des clichés habituels qu'on pourrait leur attribuer, on retrouve les CISP dans les secteurs de la construction et de l'éco-construction, du numérique et des nouvelles technologies, de la mobilité et du transport écologique, de l'économie circulaire et de la gestion des déchets, des métiers verts et des circuits courts.

On les retrouve aussi dans le secteur du commerce et de la vente, de l'Horeca, des produits de bouche, du service aux personnes et à la collectivité, et de la logistique¹.

Vous voulez des exemples ? On en a à la pelle !

> La construction

Le bâti wallon est à rénover ? 28 CISP se retroussent les manches et se forment à l'éco-rénovation avec des isolants naturels (ouate de cellulose, fibre d'herbe, laine de mouton, paille, chaux-chanvre) que sept d'entre eux expérimentent au cours de chantiers pédagogiques. La démarche est soutenue par le Cluster Eco-construction, l'Interfédé et FormaForm et financée par la Wallonie et l'Union Européenne². Les résultats atteints : développement d'outils pédagogiques centralisés sur la plateforme numérique "PédaTech CISP", mise à jour du référentiel "isolation", montée en compétences des stagiaires, analyse des conditions de transfert vers d'autres opérateurs de formation. Une manière pour les CISP de jouer un rôle clé dans la transition énergétique et la réduction de l'empreinte carbone des bâtiments.

Benjamin Pierson, permanent AID, partie prenante du projet :

“ La force du projet IBIS repose sur une démarche pédagogique innovante consistant à expérimenter avec les stagiaires sur un chantier pédagogique de nouvelles façons de faire complexes et pointues, ce qui n'est pas possible en conditions réelles. L'AID Val de Senne³ a, par exemple, isolé 185 m² de façade d'un de ses hangars avec une technique particulièrement difficile à mettre en œuvre qui consiste à insuffler de l'ouate de chanvre dans des caissons en bois. Maintenant que les formateurs et les stagiaires maîtrisent le procédé, ils peuvent faire face à des commandes récurrentes auxquelles ils n'auraient pas eu accès autrement.



Photos © BV/IF

> Le numérique

L'impression 3D et le prototypage deviennent incontournables dans de nombreux secteurs comme l'automobile, l'alimentaire, la métallurgie ou encore la fabrication industrielle. Savoir utiliser et entretenir les machines d'impression, préparer, lancer et suivre la production dans le respect du planning et des modes opératoires, imaginer et dessiner les objets et les pièces sont des compétences recherchées dans un contexte où la digitalisation du design et de la production va entraîner des progrès de productivité considérables permettant de diminuer les coûts et de réduire les délais de commercialisation. En organisant de telles filières de formation, des CISP comme Microbus, Droits et Devoir et d'autres, permettent l'accès à des métiers d'avenir dans le digital et les nouvelles technologies.



Cédric Lejeune, coordinateur chez COF

“ Chez COF, les opérateurs du fablab apprennent à manipuler différentes imprimantes numériques (filament, résine, à poudre) et différentes machines comme une brodeuse numérique. Ils travaillent autant la 2D que la 3D. Leur polyvalence leur permet de trouver de l'emploi dans le secteur de la menuiserie industrielle comme dans un bureau d'architecte. De leur côté, les automaticiens programment et gèrent les capteurs et les moteurs utiles dans la domotique des maisons ou les lignes de production alimentaire par exemple. Petit à petit, COF s'est doté d'une notoriété dans le secteur, ce qui lui permet de développer des projets avec des partenaires européens. Le petit dernier ? Développer une technologie low-tech transférable et duplicable.



> La mobilité durable

En 2018, le transport était responsable de 25 % des émissions atmosphériques alors que la Wallonie s'est fixé des objectifs de transports modaux ambitieux à l'horizon 2030 dont notamment un recours accru au vélo. La question climatique reste une actualité prégnante malgré son absence dans les déclarations politiques régionale et fédérale. De leur côté, les CISP font leur part en investissant dans la maintenance et la réparation de vélos classiques et électriques, permettant à leurs stagiaires de se former à des métiers liés à la mobilité durable.

> La gestion des déchets

Le témoignage de Nancy nous permet de rebondir. En effet, les CISP sont également actifs dans la réutilisation des déchets, participant à la gestion durable des ressources. Nombreux sont ceux qui proposent une formation de valoriste, un opérateur qui travaille dans les déchetteries, les recycleries et les ressourceries.

Chez COF, les opérateurs du fablab apprennent à manipuler différentes imprimantes numériques (filament, résine, à poudre) et différentes machines comme une brodeuse numérique. Ils travaillent autant la 2D que la 3D.

Nancy Rahir, directrice de Step Métiers

“ En 2022, Step Métiers a lancé, en partenariat avec ProVélo, une filière pour répondre au manque criant de mécaniciens vélo sur le marché. Le succès est au rendez-vous. Aujourd'hui nous organisons, entre autres, 4 ventes flash annuelles de vélos de particuliers remis à neuf à moindre coût. Cela permet à nos stagiaires de compléter leurs compétences techniques par des compétences en vente et accueil clientèle. Nous avons également développé un partenariat avec la Ressourcerie en Pays de Liège qui récolte tous les déchets des parcs à conteneurs des environs. Cela nous permet de récupérer une dizaine de vélos tous les mois que l'on répare ou dont on prélève les pièces afin d'en reconstituer d'autres.

Marie Meurisse, accompagnatrice pédagogique, sociale et administrative à la Ressourcerie le Carré

> Les circuits courts

Par ailleurs, les circuits courts connaissent un essor sans précédent dans l'industrie agroalimentaire. Ils soutiennent l'économie locale, participent à la réduction de l'empreinte carbone, renforcent les liens entre producteurs et consommateurs locaux, favorisent la qualité et la traçabilité des produits, autant de critères dont se soucient de plus en plus les clients directs.

En s'engageant dans le maraîchage et la transformation alimentaire durable (conserveries, boulangeries bio, boucherie et restaurant pédagogique, ...), les CISP participent à la relocalisation et à la sécurité

alimentaire et répondent à la demande dans des métiers en pénurie.

“ Notre formation de valoriste généraliste permet aux stagiaires d'acquérir les compétences relatives à la collecte et au traitement de biens réutilisables : tri, nettoyage, démantèlement, valorisation, étiquetage, vente ou recyclage de mobilier, jouets, bibelots, électro, textile, ... Ils travaillent également au dépôt, au transport et à la caisse. Les actions de La Ressourcerie contribuent à la réduction des déchets et à leur réutilisation au niveau wallon. Nous avons notamment un partenariat avec l'intercommunale de gestion des déchets, IPALLE. Cette collaboration s'intensifiera dans les années à venir avec le projet de Maison Zéro Déchet : un centre de tri installé au sein d'un parc à conteneurs permettant un travail d'upcycling sur place.

Céline Delys, coordinatrice pédagogique/agent d'insertion à la Ferme de Froidmont

“ Notre centre, porté par des valeurs de respect de l'humain et de l'environnement, met son restaurant pédagogique, son potager et son marché à disposition des stagiaires de ses filières Horeca et ouvrier maraîcher. La démarche “du potager à l'assiette” et du “tout fait maison” permet aux stagiaires de développer un grand nombre de compétences en production, en transformation et en vente qui les rend prêts à relever les défis du marché de l'emploi. Nous allons à la rencontre des employeurs et trouvons pour nos stagiaires des propositions d'emploi potentiel qui correspondent à leurs aspirations, leur savoir-faire, leurs contraintes familiales ou de mobilité. Ce travail d'insertion et de réseautage sur mesure est une de nos forces.



> En conclusion

Tous ces exemples montrent, s'il fallait encore le faire, que les CISP s'impliquent dans des secteurs porteurs et des projets ambitieux en contribuant activement aux grands enjeux de la transition écologique, numérique et industrielle. ●

MARIE LEDENT,

Chargée de missions socio-pédagogiques chez Aleap



Photos © BV/IF

Une action à taille humaine, au plus proche des besoins locaux

D'aucuns se demandent parfois ce que font les 156 CISP répartis sur le territoire wallon. Et de répondre d'eux-mêmes que leur action est redondante et inefficace. Pourtant, grâce à leur implantation en Wallonie, les CISP incarnent une dynamique territoriale forte, permettant à la fois l'inclusion sociale, la création d'emplois et le renforcement du tissu associatif et économique.

Ancrés dans leur territoire, les CISP s'appuient sur une connaissance fine des réalités locales. Urbaine ou rurale, leur implantation leur permet d'agir au plus près des publics qu'ils visent.

Ceci commence dès la demande d'agrément, laquelle doit répondre aux réalités du marché du travail ainsi qu'aux besoins en offre de formation, sous recommandation de l'Instance Bassin sous-régionale. L'étape de l'agrément passée, c'est toute une dynamique locale qui se déploie.

> Un maillage partenarial solide au service des territoires

Loin d'agir en silo, les CISP s'intègrent dans des réseaux d'acteurs locaux, en tissant une toile riche de partenaires en tous

genres : communes, CPAS, Régies de quartier, Carrefours et Cités des métiers, associations de promotion de la santé, centres régionaux d'intégration et FEDASIL, banques alimentaires, ressourceries, centres culturels... Sans oublier les entreprises et indépendants qui accueillent des stagiaires, en stage ou à l'emploi, les fournisseurs et partenaires économiques, etc.

De nombreux exemples de ces partenariats ont déjà été présentés en ces pages par le passé. Ce qu'ils illustrent, c'est une action multidisciplinaire et une approche communautaire et intégrée de l'accompagnement des publics. Et, non contents de prendre une part active au tissu local, les CISP font parfois naître eux-mêmes des écosystèmes au départ de leur action.

Accueillant des publics qui expriment une multitude de besoins, parfois peu ou

Il n'existe pas deux CISP identiques : c'est dans l'articulation avec leurs partenaires locaux que l'identité de chaque CISP se modèle.

mal rencontrés par les acteurs préexistants, ils développent eux-mêmes des services et des structures liées à leur activité : épicerie sociale, espace public numérique, logement, mobilité partagée... La Caestienne et son Pôle Beaurinois de formation et de développement et Le Cortil au sein du Cortigroupe sont deux illustrations notoires de cette dynamique territoriale qui prend naissance au départ de l'activité CISP.

Ainsi, retenons ceci : *"il n'existe pas deux CISP identiques : c'est dans l'articulation avec leurs partenaires locaux que l'identité de chaque CISP se modèle. Les CISP sont toujours à envisager à travers le prisme de leur interaction continue avec leur écosystème socio-économique"*¹.

> Des leviers d'emploi et d'économie sociale

Et le poids socio-économique de nos structures est à relever, certainement au niveau local. En effet, les CISP collaborent avec toutes sortes de parties prenantes pour identifier les besoins locaux et développer des solutions adaptées, renforçant ainsi le tissu social, environnemental et économique des communautés.



¹ Lambeau C., « Le secteur des CISP comme réseau de développement local », Essor, n° 80, 2017, p. 15.

Ainsi, l'économie sociale (ES), dont se revendiquent les CISP, représente un emploi salarié sur 7 en Région wallonne² ! Notre secteur en est un acteur non négligeable, en ce sens qu'il représente 15% de l'emploi d'économie sociale.

En outre, il semble ici nécessaire de préciser que l'ES est présente de manière constante sur tout le territoire, contrairement à l'économie conventionnelle. Ceci signifie que nos structures se développent et s'ancrent dans des territoires autrement délaissés. En effet, les chiffres récents de l'Observatoire de l'Économie sociale montrent que les structures d'ES emploient plus de personnes issues de communes avec de plus faibles revenus moyens que l'économie conventionnelle. Quand cette dernière se développe davantage dans les communes à fort taux d'emploi et à revenus élevés, l'ES a une présence non-discriminante dans toutes les communes, contribuant à réduire les inégalités en assurant une répartition homogène des emplois³.

Cette donne est d'autant plus vraie pour les structures d'économie sociale d'insertion, comme nos CISP. Tantôt accueillant des travailleurs en insertion directement en interne (Article 60, SINE...), d'autres fois à l'origine de structures dédiées (IDESS, entreprises d'insertion, coopératives, ...), les CISP font preuve d'un développement proactif pour offrir de l'emploi à des publics qui ne parviennent pas à se faire une place dans l'économie classique.

> Ancrés localement, résolument !

L'action des CISP est définitivement une action à taille humaine. Leur étendue d'action à travers la Wallonie permet leur

accessibilité à tout un chacun, et certainement à celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Depuis toujours, les CISP sont des projets pensés et ancrés localement. À leur échelle, ils œuvrent à revitaliser des endroits parfois désertés. *"Les CISP sont des acteurs de développement local. Ils mettent en place des projets novateurs, alternatifs en complémentarité avec d'autres acteurs présents sur le territoire pour mieux répondre aux besoins de nos publics"*⁴. Leur capacité à innover et à s'adapter est cruciale pour garantir leur pérennité et leur impact social.

Les CISP sont des acteurs de développement local. Ils mettent en place des projets novateurs, alternatifs en complémentarités avec d'autres acteurs présents sur le territoire...

Acteurs d'économie sociale, moteurs de transition, catalyseurs d'insertion : bien plus que de simples centres de formation, les CISP sont gage d'innovation sociale, où l'action d'insertion devient un levier de transformation des territoires. ●

SALIMA AMJAHAD,

Permanente pour la fédération AID

Photos © BV/IF

² Observatoire de l'économie sociale, *"État des lieux 2023"*, 2025, p.10.

³ Observatoire de l'économie sociale, *"État des lieux 2023"*, 2025, p.12.

⁴ Lulling A-H., Éditorial de l'Essor n°80 *"Les CISP, acteurs de développement local"*, 2017, p.3.

“Venir en formation, c’est prendre des risques !”

Une tendance actuelle vise à déprécier les stagiaires en CISP, à les définir selon des jugements erronés et violents affectant leur respectabilité. Pour sortir de ce prisme et rejoindre davantage les réalités les concernant et les définissant, cinq CISP ont été rencontrés. Adrien Laruelle, coordinateur pédagogique chez AFICo, Sandrine de Ridder, directrice adjointe de Mode d'emploi, Marie Hermans, directrice du Centre européen du Travail (CET), Sandrina Destaerke, coordinatrice pédagogique à Lire et Écrire Namur et Jean-Luc Breda, directeur de Forma, nous parlent ainsi des ressources que déploient les stagiaires dans le cadre de leur formation et face aux épreuves de leur quotidien.

Il n'est pas rare que les responsables interviewés ici se retrouvent confrontés à des jugements extérieurs mettant en évidence une méconnaissance du public CISP. Celui-ci, par exemple, “viendrait en formation pour “se planquer””, “pour s’occuper afin que le Forem le laisse tranquille”, “il serait satisfait de sa condition et viendrait chercher ses allocations de chômage”, “il manquerait de motivation voire de capacités”...

C'est pourtant sous une tout autre réalité que les centres identifient les stagiaires. De fait, le parcours de ces dernières est bien souvent jalonné d'un ensemble d'épreuves susceptibles d'empêcher l'inscription et le suivi de la formation. Adrien Laruelle évoque à ce titre “les traumatismes pouvant devenir des blocages les empêchant d'aller plus tôt de l'avant”. Sandrine de Ridder insiste sur “l'emprise que connaissent beaucoup de femmes liée à l'absence d'emploi” et donc “à leur manque d'autonomie financière”. Marie Hermans fait référence au phasage du parcours de formation avant l'emploi : “il y a aussi des compétences de base à acquérir, d'où l'importance de mettre vraiment des étapes avant de parvenir à l'emploi”. De même, comme l'indique Sandrina Destaerke dans la foulée des autres interviewées, “la charge éducative et de garde des enfants incombe bien souvent aux femmes”. Enfin, de manière transversale, Jean-Luc Breda aborde la question de la mobilité à travers l'absence de moyen de transport personnel et la distance avec



le lieu de formation : “Il y a des personnes seules avec enfants qui doivent prendre plusieurs transports pour venir alors qu'on est quand même dans un cadre où elles doivent être là à 7h 00 du matin.”

> Et pourtant, que de ressources... !

Les propos du directeur de Forma nous amènent au cœur de celui de cet article : le volontarisme, le courage et la persévérance



“Il y a aussi des compétences de base à acquérir, d'où l'importance de mettre vraiment des étapes avant de parvenir à l'emploi”.

que démontrent les stagiaires. Les interviewées l'expliquent à travers de multiples situations. Les épreuves sont bien souvent surmontées et c'est ce sur quoi insiste tout particulièrement Sandrine de Ridder : **"Ce sont des warriors, les femmes en formation ! C'est-à-dire qu'elles ont une pression sociale à la réussite, une pression administrative, une pression financière, une pression familiale... et malgré l'interaction de toutes ces formes de pression, elles sont là, elles sont en formation ! Elles sont rayonnantes, elles sont combattives !"**

Marie Hermans fait part de son côté de l'investissement que mettent en acte les stagiaires en ISP : **"Je pense qu'au final, la vie est plus compliquée quand on est en formation. Entrer en formation, ça montre une prise de risques ! (...) On a des filières où ils-elles sont quand même là tous les jours, toute la journée et pour certaines, il y a aussi du travail à faire en plus à la maison. Je ne suis pas sûre que "se planquer" ce soit ramener du travail tous les jours chez soi !"**

La satisfaction de la condition d'allocataire social est également déconstruite quand on s'attarde un peu à connaître les stagiaires.



"À 2€ brut de l'heure sur un temps plein, pendant une durée d'environ douze mois, en apprenant et en produisant, oui, je n'ai pas d'autre définition que des personnes volontaires, courageuses, qui se remettent en question et qui font preuve, clairement, d'une intention d'insertion..."

Jean-Luc Breda continue : **"À 2€ brut de l'heure sur un temps plein, pendant une durée d'environ douze mois, en apprenant et en produisant, oui, je n'ai pas d'autre définition que celle des personnes volontaires, courageuses, qui se remettent en question et qui font preuve, clairement, d'une intention d'insertion car il y a vraiment l'objectif de quitter le système d'aide sociale."**

La volonté des stagiaires à **trouver un emploi** caractérise aussi inmanquablement le discours des responsables rencontrés. Sandrina Destaerke précise à ce titre qu'**"il y a un public en alphabétisation qui est prêt à cheminer et aller vers la formation qualifiante ou, même sans passer par là, aller à l'emploi"**. (Re)prendre sa

place au sein du monde du travail peut ainsi s'observer en sortant du cadre, en cassant les codes préétablis. Cela se remarque à l'échelle individuelle, comme on peut le voir avec Adrien Laruelle : **"Un profil de personnes particulièrement impressionnant concerne celles qui veulent se réinventer complètement. Ce qui peut arriver notamment à la suite de problèmes de santé. Ce fut par exemple le cas d'un électricien qui**



s'est complètement reconverti en reprenant des études d'aide-soignant à la suite de notre formation d'orientation." Mais on le constate aussi à travers l'angle collectif avec Sandrine de Ridder qui aborde l'entrée dans des métiers connotés masculins : **"On a là des femmes qui ont déployé toute leur énergie pour pouvoir trouver un boulot dans le cadre de ce qu'elles voulaient, alors que c'est vraiment difficile d'entrer dans les métiers genrés. Cependant, il n'y a pas de limites à pouvoir y travailler, c'est juste une construction sociale. Et quand tu les entends parler, elles sont juste hallucinantes ! Même moi qui travaille dans le social, j'irais travailler en menuiserie !"**



> Se révéler par le parcours de formation

Les parcours montrent bien la persévérance des stagiaires et l'importance de leur inscription dans **un réseau de partenaires** afin de soutenir leur cheminement. Sandrina Destaerke : *"Il y a beaucoup de parcours positifs. Je pense par exemple à un jeune homme qui venait en formation en alphabétisation chez nous. En plus de ça, il venait aussi à notre module de formation au permis de conduire car c'est important pour l'autonomie et l'accès à l'emploi. Il allait également au Forem à Saint-Servais parce qu'il y avait des découvertes-métiers. À présent, il a fait sa formation et il a trouvé un emploi."*

Adrien Laruelle explique également qu'*"il y a des parcours emblématiques, voire de rêve. C'est par exemple le cas avec un stagiaire qui cherchait une forme de contact avec la nature, un "retour à la terre". Au fil de sa formation, on s'est rendu compte que cette personne avait vraiment des capacités pédagogiques et de partage de ses passions. Il a ensuite pu faire un stage avec une Asbl qui aborde ces aspects-là et il a toujours été présent malgré la distance. Il a ensuite été engagé pour un remplacement par son endroit de stage et y est maintenant en CDI. C'est un lieu qui lui convient parfaitement. En plus, nous, dans le cadre de nos activités de remobilisation, on est en partenariat avec cette structure. Maintenant, on s'adresse à lui un peu comme à un collègue !"*

De même, Marie Hermans tient à mettre en évidence le fait que *"les parcours peuvent*

parfois être longs mais en même temps avoir tout leur sens". Ce fut par exemple le cas pour une stagiaire qui, en raison de son isolement social et de ses difficultés de sociabilité, a suivi plusieurs formations successives durant trois à quatre ans avant de décrocher un CDI. Le réseau de partenaires et les professionnels de la formation se révèlent cruciaux pour soutenir au mieux ce type de trajectoire. Après avoir été réorientée par le CET, la personne a de fait commencé par suivre les activités du Service d'insertion sociale du CPAS, elle a par la suite suivi une formation d'orientation au CET, débouchant sur les métiers administratifs. Face à des difficultés en français et le rythme intensif de la formation, elle a d'abord suivi de la remise à niveau dans un autre organisme. C'est après qu'elle est revenue au CET pour se former à l'administratif. Elle a par la suite pu travailler sous contrat Article 60 dans une entreprise d'insertion avant d'y obtenir un CDI. *"Cela a*

Des parcours longs mais plein de sens, ce fut par exemple le cas pour une stagiaire qui, en raison de son isolement social et de ses difficultés de sociabilité, a suivi plusieurs formations successives durant trois à quatre ans avant de décrocher un CDI.

pris plusieurs années, mais ce fut nécessaire pour une insertion durable et révéler sa persévérance", précise Marie Hermans.

Les qualités et ressources déployées par les personnes pourraient encore être étayées longuement tant elles sont significatives d'une volonté à trouver sa voie. De même, et enfin, ces qualités pourraient difficilement autant se révéler à elles-mêmes sans les moyens essentiels dont disposent les CISP et qu'ils mettent en place au quotidien pour renforcer les parcours des stagiaires. ●

SÉBASTIEN VAN NECK

Lire et Écrire

*Chargé de projets Éducation permanente,
Lire et Écrire en Wallonie*





Dans cette nouvelle rubrique, vous trouverez du contenu ciblant les différents métiers de notre secteur, des métiers qui couvrent le socio-pédagogique, l'administratif et le financier, la coordination et la direction, etc. Chacun et chacune viendra y raconter son quotidien, partager une bonne pratique, un outil, un questionnaire, faire part de ses enjeux. Dans ce n°, nous ouvrons le bal avec le métier de formateur et formatrice. Nous mettrons en lumière d'autres incontournables dans les prochains numéros.

Mon métier de formateur et formatrice

Acteur clé des centres d'insertion socioprofessionnelle (CISP), le formateur ou la formatrice se distingue par sa polyvalence et sa faculté d'adaptation aux publics et aux contextes. Ses spécificités sont inscrites dans le cadre des CISP. Il ou elle travaille avec un public d'adultes éloignés du marché du travail en raison de difficultés sociales, d'un faible niveau de qualification et/ou d'un profil particulier d'apprentissage. Son accompagnement se doit d'être individualisé, actif, concret et ascendant, partant de l'expérience, des savoirs, des compétences et des besoins de chacun et chacune pour co-construire l'apprentissage.

Vous l'aurez compris, le formateur ou la formatrice CISP ne vise pas uniquement l'adaptation des compétences des stagiaires aux exigences du marché de l'emploi. L'accompagnement proposé est global. En plus de se former, chaque stagiaire réfléchit à son projet d'insertion socioprofessionnelle dans une visée émancipatrice et de remobilisation. Avec l'ensemble de l'équipe socio-pédagogique, il ou elle se fixe des objectifs réalistes tenant compte de son parcours de vie et des obstacles rencontrés. Car si une personne rencontre des difficultés pour se nourrir, se loger ou se déplacer, est isolée, en mauvaise santé ou fragilisée dans son estime de soi, la priorité est de régler ces

problématiques. En CISP, on avance pas à pas, en tenant compte des forces et des capacités de chacun et chacune.

> Une histoire de casquettes

Ce n'est donc pas un secret, loin de se contenter de transmettre des savoirs, le formateur

et la formatrice CISP jongle avec une palette de rôles essentiels et une multitude de casquettes.

Le formateur ou la formatrice CISP est ainsi **un ou une pédagogue**, qui intervient tantôt à un niveau plus transversal (savoir-être, compétences de base), tantôt à un niveau plus



Véritable homme ou femme de métier, il ou elle possède une solide connaissance des compétences demandées sur le marché du travail...

Catherine Harvengt, Asbl Pourquoi Pas Toi

“ Le social m’a toujours attirée, je suis formatrice depuis 15 ans et je kiffe mon métier. Autonomie, créativité et liberté d’action sont les moteurs de ma motivation. Polyvalence et adaptation sont mon quotidien. Mes journées sont chargées et mouvementées : j’accueille, j’écoute, je forme, je conseille, je recadre, j’interroge mes méthodes pédagogiques, je crée un environnement bienveillant et inclusif, j’évalue les compétences des stagiaires en continu, je respecte le rythme de chacun et les exigences du programme. Chaque jour apporte son lot de défis. C’est ce qui rend ce métier aussi stimulant. Je suis prête à vivre cette année 2025 avec beaucoup de force car je suis convaincue de mon rôle essentiel dans le monde de l’emploi.”



technique ou pratique (compétences opérationnelles et professionnelles), et adapte ses contenus, ses méthodes et ses approches aux différents profils de ses apprenants.

Véritable **homme ou femme de métier**, il ou elle possède une solide connaissance des compétences demandées sur le marché du travail et de l’évolution des besoins des employeurs.

Lorsqu’il ou elle se transforme en **conseiller ou conseillère numérique**, les logiciels pédagogiques, les outils digitaux indispensables à la formation et à la recherche d’emploi ainsi que les plateformes de formation en ligne et les outils de formation à distance, deviennent ses incontournables.

En tant qu’**animateur ou animatrice**, il ou elle crée des activités collaboratives et

interactives, gère la diversité des profils et des rythmes d’apprentissage, et veille à instaurer un climat d’entraide et de respect.

Il ou elle contribue également au rôle d’**accompagnateur social ou accompagnatrice sociale**, connaissant les contextes individuels, les dispositifs d’aide et les ressources disponibles pour soutenir de façon individualisée le parcours de chacun et chacune. Selon les besoins, il ou elle se mue en **coach.e**, travaillant sur la confiance et l’estime de soi, la communication et la gestion des émotions, piliers essentiels pour l’insertion sociale et professionnelle.



“ Il ou elle contribue également au rôle d’accompagnateur social ou accompagnatrice sociale, connaissant les contextes individuels, les dispositifs d’aide...”



Il ou elle est aussi un **évaluateur** ou une **évaluatrice**. En toute bienveillance et de façon constructive, il ou elle mesure les progrès réalisés, permet aux stagiaires de savoir où ils en sont...

Il ou elle est aussi **un évaluateur** ou une **évaluatrice**. En toute bienveillance et de façon constructive, il ou elle mesure les progrès réalisés, permet aux stagiaires de savoir où ils en sont, valorise les acquis et ajuste les objectifs.

Le formateur ou la formatrice est **garant** ou **garante du cadre**, structurant l'environnement d'apprentissage, fixant les règles et offrant des perspectives claires et sécurisantes. Il ou elle agit comme **médiateur** ou **médiatrice**, qui tantôt favorise la dynamique de groupe et gère les conflits, tantôt développe et facilite les contacts avec les partenaires, les institutions, les entreprises.

Et il ou elle est aussi **un ou une collègue** car ces différentes casquettes se définissent et se portent en équipe. Le formateur ou la formatrice CISP échange et coopère avec les autres collègues pour développer des outils, se tenir au courant des nouveautés et se remettre en question.

Afin de remplir au mieux ses différents rôles auprès des stagiaires, le formateur ou la formatrice CISP devient aussi volontiers **apprenant** ou **apprenante** parce qu'il ou elle a à cœur de continuer à développer et mettre à jour ses compétences pour soutenir ses pratiques. Pour ce faire, il ou elle a besoin d'outils et de formations adaptés à ses réalités et aux spécificités de son secteur.



Le formateur ou la formatrice est **garant** ou **garante du cadre**, structurant l'environnement d'apprentissage, fixant les règles et offrant des perspectives claires...



Photos © BV/IF



Lionel Van de Reyd, jardinier-formateur au Bric

“ J’ai toujours voulu travailler dans le social et quand un ami m’a parlé des CISP, j’ai compris que c’était l’occasion d’allier ma passion pour mon métier de jardinier à mon besoin de transmettre mon savoir, de m’insérer dans l’économie sociale. Le plus important, c’est la rencontre avec le stagiaire. D’où il vient, son âge, ce qui l’intéresse, ce qu’il sait déjà faire, son expérience, son vécu, ce qu’il est venu chercher chez nous. Sans ça, impossible de donner envie au stagiaire d’avancer. Au début, je suis à ses côtés, et puis petit à petit, je le laisse prendre de plus en plus d’autonomie tout en veillant toujours aux règles de sécurité. Un autre facteur de motivation, c’est la possibilité de passer la validation des compétences pour le titre de jardinier d’entretien. Pour les stagiaires, c’est un but concret qui les encourage à se dépasser. Dans le cadre de l’appel à projet “Parcours de renforcement des compétences”, avec d’autres CISP et un centre de formation en promotion sociale, on a développé des outils pour bien les préparer. La grosse difficulté était la mémorisation de la nomenclature. Grâce au carnet didactique sur les différentes plantes et au memory qui y est lié, nos stagiaires s’amuse à retenir ce qui hier était rébarbatif. Mon métier est vraiment enrichissant : apprendre à apprendre, apprendre aux autres et par les autres !”

Le programme de formation de l’Interfédé, construit avec les fédérations de CISP, a pour vocation d’y répondre via des groupes de travail, d’échanges de pratiques, des visites de chantier, le développement d’outils et de référentiels appropriés, des modules de formation adaptés aux besoins du secteur (interfed.be/programme-formation). Il ou elle peut également s’appuyer sur les outils et les ressources de la Péda Tech CISP (pedatechcisp.be).

Afin de toujours porter les casquettes au goût du jour ! ●

“ Le programme de formation de l’Interfédé, construit avec les fédérations de CISP, a pour vocation d’y répondre via des groupes de travail, d’échanges de pratiques, des visites de chantier...”





ETAT DES LIEUX OBSERVATOIRE ES

> Nouvelle publication de l'Observatoire de l'économie sociale ou L'économie sociale en chiffres

L'Observatoire de l'Économie Sociale, porté par ConcertES, vient de publier son "État des lieux de l'économie sociale 2023". Ce rapport, fruit d'un travail scientifique pointu, offre un éclairage précieux sur l'évolution de l'économie sociale (ES) en Wallonie et à Bruxelles. Quelques éléments-clés à en retenir :

- Entre 2018 et 2022, l'ES a contribué à **21 % de la création nette d'emplois**. Ainsi, en 2022, l'ES représentait **1 emploi sur 7 en Belgique francophone**.
- L'ES compte proportionnellement **moins de très petites entreprises** : 52% des entreprises sociales emploient moins de 5 personnes, contre 71% des entreprises de l'économie conventionnelle privée.
- Les entreprises d'ES ont une **longévité plus grande** : leur âge médian est de 25 ans, contre 14 ans pour l'économie conventionnelle.



Pour lire l'Etat des Lieux dans son intégralité, et tout savoir sur les entreprises d'économie sociale, direction le site de l'Observatoire ES (<https://observatoire-es.be/>).



BRIC'ORI : UN RECUEIL DE PRATIQUES POUR ÉLABORER LE PROJET POST-FORMATION AVEC VOS STAGIAIRES

> Vous travaillez dans un CISP et vous cherchez à y voir plus clair en matière de projet post-formation ?

De quoi s'agit-il ? Comment y travailler avec vos stagiaires ?

Quelles sont les exigences réglementaires en la matière ? Jetez un coup d'œil au projet Bric'Ori !

Fruit d'une collaboration entre CAIPS, l'Interfédéré des CISP et le FSE+ 2021-2027, Bric'Ori est un recueil de pratiques variées et efficaces pour l'orientation des stagiaires et l'élaboration progressive de leur projet. Que vous soyez agent de guidance, accompagnateur psychosocial, formateur ou coordinateur, vous trouverez dans cette brochure des outils concrets pour enrichir votre accompagnement.

Bric'Ori, c'est quoi exactement ? Une brochure en deux parties :

- Une **partie théorique** pour bien comprendre les enjeux du projet post-formation, véritable processus qui traverse le parcours en formation des stagiaires.

Fruit d'une collaboration entre CAIPS, l'Interfédéré des CISP et le FSE+ 2021-2027, Bric'Ori est un recueil de pratiques variées et efficaces pour l'orientation des stagiaires...



PRODUCTIONS PROJET ACTION

> Des ressources pour accompagner les parcours d'insertion par le travail



De 2022 à 2025, la fédération AID a mené un projet de collaboration européenne centré sur l'économie sociale d'insertion. Réunissant un consortium constitué de partenaires belges, français et italiens, le projet ACTION s'est agi à développer une réflexion sur l'accompagnement des travailleurs en insertion. Mêlant différents dispositifs d'insertion et des approches variées, le projet a permis le développement de 4 ressources utiles pour améliorer les pratiques d'accompagnement :

1. Le profil de l'accompagnateur d'insertion définit la philosophie de l'accompagnement d'insertion et définit les contours de cette mission
2. Le guide du parcours d'insertion met en évidence les étapes-clés et les éléments déterminants d'un accompagnement réussi, livrant par la même occasion une série de pratiques inspirantes et d'outils pratiques
3. Le carnet de bord du travailleur en insertion fournit au travailleur un journal de bord lui permettant de documenter son parcours et d'en retenir les éléments utiles pour son insertion durable dans l'emploi
4. La boîte à outils pour le job coaching réunit 12 ressources utiles pour soutenir la recherche d'emploi en fin de parcours

Toutes ces ressources sont disponibles sur la Pédia Tech CISP.



- Une **partie pratique** avec une dizaine de fiches synthétiques présentant des pratiques originales à mettre en œuvre avec vos stagiaires.

Le petit plus ? Bric'Ori vous rappelle les obligations réglementaires liées au projet post-formation, pour un accompagnement en toute sérénité.

Alors, n'attendez plus ! Téléchargez gratuitement la brochure Bric'Ori sur la Pédia Tech CISP et découvrez de nouvelles pistes pour accompagner vos stagiaires !





Découvrez tous les CISP de Wallonie sur cisp.be

Les cinq fédérations membres de l'Interfédération des CISP sont :

AID Actions Intégrées de Développement
www.aid-com.be
tél. 02/246.38.61 (62 ou 65)

ALEAP Association Libre soutenant l'Émancipation, les Apprentissages et la Professionnalisation
www.aleap.be
tél. 081/24.01.90

CAIPS Concertation des Ateliers d'Insertion Professionnelle et Sociale
www.caips.be
tél. 04/337.89.64

Lire et Écrire Wallonie
www.lire-et-ecrire.be
tél. 081/24.25.00

UNESSA - Fédération de l'Accueil, l'Accompagnement, l'Aide et les Soins aux personnes
www.unessa.be
tél. : 081/32.76.60

Le Comité de rédaction
Salima AMJAHAD,
Véronique KINET,
Céline LAMBEAU,
Marie LEDENT,
Anne-Hélène LULLING,
Karen LAFEBRE MORA,
Simon ROMAIN,
Sébastien VAN NECK,
Benjamin VOKAR

A contribué à la rédaction des articles
Anne REMACLE

Secrétaire de rédaction
Véronique KINET
081/74.32.00
secretariat@interfede.be

Rédactrice en cheffe
Marie LEDENT

Crédit photos
Collectif de promotion des CISP de Liège, Carrefour et Cités des Métiers, Benjamin VOKAR

Éditeur photos
Benjamin VOKAR

L'essor

La revue du secteur
de l'insertion
socioprofessionnelle

Rue Marie-Henriette, 19-21
5000 Namur
Tél.: 081/74 32 00
secretariat@interfede.be

Interfédération des CISP asbl
AID • ALEAP • CAIPS • Lire et Écrire
Wallonie • UNESSA

Mise en page : Olagil
www.olagil.be



www.interfede.be

Interfédération des centres
d'insertion socioprofessionnelle
ASBL

N° d'entreprise : BE 0439.244.011
N° de compte : BE 60 0013 2078 8170

Les données diffusées pourront être
reproduites par tout utilisateur qui sera tenu
d'en indiquer la source.

Avec le soutien
de la Wallonie
et de l'Union européenne

